

Pêches d'arrière-saison...



L'arrière-saison a toujours été considérée comme un moment très faste pour la pêche en mer.

A la fin de l'été le menu fretin ne manque pas, les prédateurs commencent à songer à faire leur réserve avant l'hiver et la période de reproduction approche. On voit çà et là les chasses se multiplier. A nous de bien observer et de participer aux festins qui s'annoncent !

Pêche au bouchon à la crevette

A cette époque, les crevettes sont abondantes le long de nos côtes. Bien sûr certains gourmets réserveront la majeure partie de leur récolte pour une dégustation entre amis accompagnée d'une bonne bouteille de blanc bien frais. Mais c'est aussi un appât miracle pour le bar, la vieille, le lieu et bien d'autres carnassiers. Pour une présentation parfaite de l'esche au demeurant très fragile, on optera pour une pêche au bouchon coulissant sur fond rocheux. Le réglage de la profondeur est primordial, la crevette doit en effet évoluer au

Chercher la raie

A cette époque la raie se rassemble régulièrement sur les bancs de sable en pente douce où elle cherche sa nourriture. On aura le choix entre deux techniques : le montage sur coulisseau et long traînard ou la pêche à l'anglaise. Cette dernière technique, adaptée de l'eau douce s'avère redoutable pour la recherche de ce magnifique poisson. Bien sûr, il faudra adapter le matériel et prendre un bouchon soutenant au moins 50 g voire plus selon les conditions de pêche. Un gros filet de maquereau, un lançon ou une sardine sont incontestablement les meilleurs appâts pour tenter une raie à condition qu'ils soient de la plus grande fraîcheur !

Pensez au jig

A cette saison, les prédateurs sont en pleine forme. Rapides et vifs, ils foncent sur tout ce qui bouge avant d'affronter les frimas de l'hiver. La nourriture est présente à tous les étages. La pêche au jig convient tout à fait à ce genre de situation. Des remontées nerveuses entrecoupées d'arrêts bien marqués déclenchent souvent les attaques des prédateurs en chasse. Les bars, les bonites, les thons et aussi les dentis pour ceux qui ont la chance d'en avoir sur leur secteur sont les espèces les plus recherchées mais rien ne vous empêche de tenter aussi quelques gros lieus ou quelques grosses morues sur épave. Emotions garanties...

Pêche à la traîne hauturière :

C'est l'époque des chasses. Laissez vous guider. Inutile de rivaliser avec les prédateurs dans leur course effrénée de nourriture. Il s'agit plutôt d'anticiper et de croiser les poissons dans leur folle farandole. Fiez-vous aux oiseaux et observez leurs réactions : c'est encore le meilleur moyen d'espérer partager avec eux ce festin improvisé. L'allure de traîne devra être soutenue surtout pour la bonite et le thon germon. Le poisson peut être partout à la poursuite du

menu fretin. Traîne légère de surface ou à mi-eau mais aussi traîne plus profonde parfois, il faudra savoir adapter sa technique de traîne aux circonstances présentes et pêcher au bon étage. Leurres de surface, poissons nageurs en traîne légère ou leurres souples sur traîne profonde, il faudra tout essayer en s'appuyant sur les informations fournies pas le sondeur.

Pêche à la volée

Il s'agit avant tout d'une pêche au lancer à l'aide de leurres souples de type shad ou slug. Quelques inconditionnels sont restés fidèles aux traditionnelles cuillères en métal. Les toutes dernières apparues sur le marché sont surprenantes de réalisme et d'équilibre. Elles imitent à merveille le petit fretin très présent en cette période de l'année. Quoiqu'il en soit, cuillères ou leurres souples, c'est avant tout l'action de pêche qui s'avère particulièrement adaptée aux circonstances présentes. Les prédateurs à la recherche de leur nourriture sont actifs et peuvent, en effet, être partout, à toutes les hauteurs d'eau. En pro-

cédant à un lancer à la volée sur les chasses très fréquentes en cette saison, en balayant toute la couche d'eau, vous ne tarderez pas à localiser les prédateurs. Il ne vous restera plus qu'à trouver la bonne animation du jour, celle qui provoque l'attaque. Tous ces paramètres évoluent au fil du temps et des conditions rencontrées, rendant encore un peu plus difficile la traque des poissons. Mais c'est bien aussi ce qui fait tout le charme de la pêche en mer...

Voilà un petit échantillon non exhaustif des pêches d'arrière-saison. Chaque mode de pêche mériterait un développement à lui seul. C'est ce que nous essayerons de faire dans les prochains numéros.

Un dernier petit conseil pour terminer : ne vous acharnez pas sur un mode de pêche en cas d'échec, devenez un pêcheur complet capable de s'adapter aux circonstances et aux comportements fantasmagoriques des poissons. A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais



raz du fond. Le montage pour être sensible doit être parfaitement équilibré. L'hameçon fin de fer sera piqué dans le deuxième anneau à partir de la queue. En cas d'échec n'insistez pas, changez d'endroit et pratiquez une sorte de pêche à rôder car il est bien rare de voir un carnassier refuser une crevette ainsi présentée.

Pêche au vif

En cette fin de saison, les carnassiers ont besoin de se nourrir abondamment de manière à constituer suffisamment de graisse avant l'hiver. Les poissons gras sont pour eux un mets de choix. Un joli maquereau, un chinchard, une belle sardine ou à défaut une petite vieille feront l'affaire. Si le vif est bien vigoureux, laissez le partir dans le courant sans plomb, le piège n'en sera que plus discret. Cette façon de faire peut vous apporter quelques jolies surprises. Les gros bars se font ainsi couramment piéger. Les professionnels du raz de Sein le savent bien et pêchent régulièrement de la sorte.

